Capital

L’or va-t-il connaître un grand réveil en 2023 ?

Le 9 décembre 2022 à 16h50

Alors que les crypto-monnaies ont déçu les investisseurs, de nombreux particuliers tendent à se détourner du bitcoin (souvent comparé à de “l’or numérique”) au profit du métal précieux, qui profite entre autres des achats importants de la Chine.

L’or a affiché une résistance insolente cette année. Le cours de l’once de métal jaune se trouve, à l’heure où ces lignes sont écrites, au même niveau qu’il y a un an, moyennant d’amples oscillations sur la période. Une “performance”, au vu des chutes parfois très lourdes des prix des placements alternatifs (actions, obligations, cryptomonnaies, immobilier…). L’**or** a profité des espoirs de moindre sévérité de la Fed sur le front des taux directeurs et du net reflux des taux à long terme sur les obligations d’Etat. En effet, l’or ne générant pas de revenu, il profite mécaniquement d’un reflux des taux réels (les taux moins l’inflation attendue), du fait de phénomènes d’arbitrage.

L’or profite aussi du scandale FTX (deuxième plus grosse plateforme d’échange de crypto-monnaies de la planète), qui a détourné un peu plus les investisseurs particuliers du bitcoin et des autres devises virtuelles. L'effondrement des cours cette année a été particulièrement anxiogène. “Entre les scandales et le piratage des plateformes de crypto monnaies, le bitcoin a subi une certaine désaffection, au profit de l’or, qui a gagné ses lettres de noblesse en tant que seul actif de référence véritablement diversifiant et sécuritaire”, relève Laurent Schwartz, président du Comptoir national de l’or, interrogé par Capital. L’expert note qu’en novembre la hausse du cours de l’or a été “concomitante à la chute du bitcoin”.

Dans leurs “prévisions chocs” (les scénarios que les banques jugent plus probables qu’anticipé actuellement par le marché), Standard Chartered et Saxo Bank jugent d’ailleurs que le cours de l’or pourrait potentiellement exploser, **pour atteindre 3.000 dollars** selon la banque danoise et 2.250 dollars d’après la banque britannique, qui imagine en parallèle un effondrement supplémentaire du cours du bitcoin, **jusqu’à 5.000 dollar**s, sur fond de phénomène de vases communicants entre la reine des cryptomonnaies (souvent qualifiée d’”or numérique”, n’étant, tout comme le métal

précieux, en théorie pas “imprimable” jusqu’à l’infini, comme peuvent l’être les grandes devises).

Le raisonnement de Standard Chartered “s’appuie sur un scénario de vague de défiance vis-à-vis des cryptomonnaies, une possible contagion de la crise des cryptos, une baisse de confiance dans les actifs digitaux, et une position renforcée de l’or en tant que valeur refuge”, rapporte Laurent Schwartz.

Autre soutien structurel aux cours de l’or : les achats des banques centrales (notamment celles des pays émergents). Les banques centrales auraient acheté près de 400 tonnes d’or au troisième trimestre, portant les achats pour 2022 à un plus haut depuis 1967, selon le Conseil mondial de l’or. En particulier, la Chine, qui réduit le montant de ses avoirs en bons du trésor américain et ainsi se dédollarise, accumule depuis 2012 “des réserves d’or discrètement et patiemment”, souligne Laurent Schwartz, pour qui cette accumulation de réserves de métal jaune aideront l’Empire du Milieu “à assoir une stature internationale au yuan (renminbi), sa devise”. La Russie apprécie elle aussi l’or. “C’est en effet pour Moscou le moyen de faire des transactions avec d’autres pays sans passer par le dollar”, fait valoir l’expert.

Pour ce qui est des perspectives, où devrait aller le cours de l’or en 2023 ? La trajectoire du métal jaune dépendra de celle des taux réels. Or, sur ce front, Laurent Schwartz table sur la persistance d’une forte inflation. Et pour contrer cette inflation, la grande question est, selon lui, de savoir “jusqu'où les banques centrales seront capables de relever leurs taux directeurs sans porter le coup de grâce à l’économie et provoquer des dégâts irréversibles”. Je sens que la Fed devient “plus frileuse”, après les tours de vis successifs, juge Laurent Schwartz, d’autant que “de nombreux acteurs (particuliers, entreprises, etc.) sont très endettés et que Washington souhaite éviter de trop plomber l’économie mondiale”. L’expert s’attend ainsi à ce que le cours de l’or reste soutenu en 2023.

Nicolas Gallant